

ment ont été la source de plusieurs irrégularités qui s'y sont commises, S. A. S. a fait publier une amnistie, en vertu de laquelle le passé est mis en oubli, & chacun est exhorté à vivre dans l'union & dans la confiance mutuelle qui doivent regner entre des concitoyens.

Mais, quoique toutes les délibérations & les soins des personnes qui sont à la tête des affaires de la République, ne roulent, depuis quelques mois, que sur les finances & sur les moyens de remplir le vuide qu'y a causé l'abolition des Fermes, on voit, malgré tant d'Ordonnances émanées sur ce sujet, que la plupart des habitans tant des Villes que du Plat-Pays, se mettent peu en peine des voyes d'exécution dont ceux qui n'ont pas encore payé leur quote-part en tout ou en partie, sont menacés. Cette façon d'agir, qui paroît être une démarche concertée par ces habitans, qui sont le grand nombre, prive l'Etat d'un des moyens très-nécessaires à son soutien, & d'où par conséquent, une nouvelle réforme dans les troupes pourra être nécessitée.

IV. On regarde présentement comme conclu le renouvellement du Traité de Commerce entre la France & les Provinces Unies, toutes les nouvelles qu'on reçoit à ce sujet de ceux qui manient cette affaire à *Paris*, étant des plus favorables. Le départ de Mr. de Berkenrade pour cette Ville, en qualité d'Ambassadeur des Etats Généraux à la Cour de *France*, est prochain, & fixera vraisemblablement celui de Mr. de Saint Contest, qui vient à *La Haye* comme Ambassadeur du Roi Très-Christien.

V. La rareté des espèces continuant dans les *Pays-Bas Autrichiens*, depuis l'émanation du *Placard* dont nous avons rapporté le dispositif le
mois